

L'insoutenable fragilité de l'Internet

Les textes publiés dans ces pages ont pour but d'alimenter le débat. Ils n'engagent que leurs auteurs qui n'appartiennent pas à la rédaction de "La Libre Belgique".

Même si nous nous connectons à Internet essentiellement par le wifi, le cyberspace n'a vraiment rien d'une société "sans fil". La quasi-totalité des communications électroniques intercontinentales passe en effet par des câbles sous-marins qui relient entre eux des millions de serveurs et constituent ensemble la plus grande machine du monde.

Pas moins de 170 ans après les tout premiers câbles transatlantiques posés pour relier les bourses de Paris et Londres à New York, il y a aujourd'hui plus de câbles que jamais. Ni l'apparition de la radio vers 1930, ni celle des satellites 50 ans plus tard n'auront inversé cette tendance lourde. La Terre numérique tient ensemble grâce à une pelote de fibres optiques immergées. La pratique croissante du stockage des données à distance dans un "cloud" tire cette industrie câblière. Si les vrais nuages sont dans le ciel, une partie importante du "cloud" est par contre sous la mer.

Bien souvent, l'accès à l'Internet ne tient qu'à une fibre, comme nous l'a rappelé la récente éruption volcanique qui a endommagé fortement celle qui reliait l'archipel du Tonga au continent.

La fragilité des infrastructures se double d'une deuxième fragilité, celle des programmes informatiques. En juillet dernier des sites comme Airbnb, Amazon ou encore BNP Paribas ont ainsi été en panne, inaccessibles pendant plusieurs heures.

C'était un accident, un problème de surveillance, pas un acte de malveillance. Les concepteurs des principaux algorithmes ont dû reconnaître ne plus toujours comprendre les réactions de programmes qu'ils ont pourtant écrits eux-mêmes.

Et tout le monde a compris qu'une panne de machine pour-

rait bien un jour provoquer une panne du monde!

Cyberattaque

En 1878, Jules Verne publia *Michel Strogoff*, un roman dont l'intrigue commence par un sabotage, celui du câble télégraphique transsibérien. Les lointaines provinces de la Russie sont en effet attaquées par des hordes tartares emmenées par le traître Yvan Olgareff. Le frère du tsar est en pé-

ril à Irkoutsk, à plus de 5 000 kilomètres de Moscou, et les communications sont coupées.

Comment le prévenir? Il faudrait un coursier d'une intelligence et d'un courage hors norme. Le capitaine Michel Strogoff est choisi pour porter la lettre du Tsar à son frère et, quatre cents pages plus loin, voilà notre James Bond des

steppes face au méchant Olgareff, et vous imaginez la suite. À lire ce roman de Jules Verne, Ian Fleming n'a pas inventé grand-chose...

Aujourd'hui on n'abat plus des poteaux télégraphiques avec une hache, mais des "hackers" et autres pirates en tout genre se déchainent, les Olgareff du numérique attaquent la "Cyberie".

Chantage, fake news, racket, harcèlement, virus, blanchiment, arnaques, les virtuoses de la programmation mafieuse font preuve d'une créativité sans limite.

